

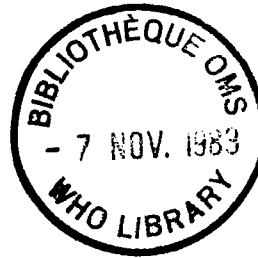


31 août 1983

CONSEIL EXECUTIF

DISTRIBUTION RESTREINTE

Soixante-treizième session



SOCIÉTÉ INTERNATIONALE POUR L'ÉTUDE DU DÉVELOPPEMENT PSYCHOSOCIAL

Une demande d'admission aux relations officielles avec l'OMS présentée par la Société internationale pour l'Étude du Développement psychosocial a été examinée par le Conseil exécutif à sa cinquante-neuvième session en janvier 1977. Il a été décidé alors de ne pas établir de relations officielles, selon la recommandation du Comité permanent des Organisations non gouvernementales, qui a préconisé "le renforcement des relations de travail" avec cette organisation "de manière qu'une collaboration pratique puisse s'instaurer avant l'examen d'une nouvelle demande d'admission aux relations officielles".¹

La Société internationale et l'OMS ont renforcé depuis leurs relations de travail et une nouvelle demande d'admission aux relations officielles est soumise ci-après au Conseil exécutif pour qu'il l'examine à sa soixante-treizième session, en janvier 1984.

¹ Recueil des résolutions et décisions, Vol. II, 5^e éd., 1983, p. 331, résolution EB59.R45.

DEMANDE D'ADMISSION AUX RELATIONS OFFICIELLES AVEC L'OMS PRESENTEE
PAR UNE ORGANISATION INTERNATIONALE NON GOUVERNEMENTALE¹

1. Nom de l'organisation internationale non gouvernementale

SOCIETE INTERNATIONALE POUR L'ETUDE DU DEVELOPPEMENT PSYCHOSOCIAL
INTERNATIONAL SOCIETY FOR THE STUDY OF BEHAVIOURAL DEVELOPMENT (ISSBD)

2. Adresse

Prof. W. Hartup (Président)
University of Minnesota,
51 East River Rd.,
Minneapolis MN 55455, Etats-Unis d'Amérique

3. Buts généraux de l'organisation

Le but de la société est de promouvoir l'acquisition, la diffusion et l'application des connaissances concernant le développement humain à tous les stades de la vie, soit la petite enfance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse.

La société regroupe des spécialistes du développement, psychologues hautement qualifiés et expérimentés pour la plupart, venus de différents horizons nationaux et culturels. Leur intérêt pour le développement psychosocial concerne aussi bien toute la durée de la vie humaine que certaines de ses phases en particulier. La plupart exécutent des recherches mais beaucoup s'intéressent aussi à l'application des résultats de ces recherches et s'occupent de formation et d'intervention. Ils cherchent non seulement à combattre les effets d'un milieu défavorable ou d'autres formes de handicaps sur le développement et à compenser les entraves au développement constatées dans les familles défavorisées, mais aussi à prévenir un mauvais développement et à favoriser un développement normal. Etant donné la complexité des processus qui interviennent dans le développement et l'extrême diversité des milieux socio-culturels, beaucoup de membres de la société sont avant tout soucieux d'accroître l'efficacité de la formation, des actions d'intervention et des politiques d'aide sociale.

La société s'efforce à la fois de promouvoir l'action de ses membres dans de nombreux pays et d'encourager l'application des résultats des recherches sur le développement psychosocial en vue d'une meilleure compréhension et d'une prise en charge plus efficace des problèmes liés au développement dans le monde et en particulier dans les pays en développement.

4. Principales activités de l'organisation

Ses activités sont de cinq types.

i) Conférences internationales. Tenues tous les deux ans et ouvertes aux membres comme aux non-membres de la société, ces conférences servent quatre objectifs :

a) Faire le point, à l'échelle mondiale, des acquisitions des connaissances concernant le développement humain, des méthodes nouvelles, des projets de recherche en cours et des activités récentes de formation revêtant une importance internationale.

b) Favoriser les échanges entre individus, l'étude de problèmes de recherche spécialisés, l'évocation de filières nouvelles pour la recherche et la formation et de nouveaux plans de collaboration internationale dans ce domaine.

¹ Telle qu'elle a été présentée par le candidat le 3 juin 1983.

Les appellations employées dans ce document sont celles qui ont été utilisées par l'organisation non gouvernementale elle-même dans sa demande et n'impliquent de la part du Secrétaire aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

c) Permettre aux participants d'élargir leurs connaissances sur les activités de recherche et de formation exécutées dans des domaines proches de leur spécialité et de se familiariser avec les problèmes rencontrés et les activités en cours dans des cultures différentes de la leur. Les exposés présentés à chaque conférence et présentant un intérêt particulier sont par la suite largement diffusés sous forme d'ouvrages ou d'articles de revues.

d) Fournir à des groupes de membres l'occasion d'organiser, avant ou après la conférence, des ateliers sur les sujets qui les intéressent, tels l'atelier international sur le développement de l'enfant et les politiques sociales qui s'est tenu à Toronto sous le patronage de la Fondation Bush des Etats-Unis d'Amérique et a réuni des participants de plus de 20 pays. De même, la Conférence de Munich (1985) sera précédée de deux ateliers concernant 1) l'utilisation des micro-ordinateurs dans les recherches actuelles sur le développement psychosocial et 2) la mise au point de nouveaux plans de recherche pour des études longitudinales du développement humain.

Les conférences organisées jusqu'ici ont eu lieu à Nimègue, Ann Arbor, Guildford, Pavie, Lund et Toronto. La septième conférence se tiendra à Munich en août 1983. Le nombre de participants n'a cessé d'augmenter; il était de plus de 400 à la dernière conférence et devrait être de 550 à la conférence de Munich.

Les cinq premières conférences ont été organisées sur les thèmes suivants : "Déterminants du développement psychosocial", "L'individu en développement dans un monde en pleine évolution", "Facteurs écologiques du développement humain", "Aspects biosociaux du développement : approche interdisciplinaire" et "Continuité et discontinuité du développement psychosocial". Des pressions s'étant récemment exercées pour un élargissement de la gamme des sujets traités, la dernière conférence n'avait pas de thème précis mais a plutôt cherché à refléter toute la gamme des activités de la société. La conférence de Munich comportera plus de 30 symposiums sur différents aspects du développement humain.

ii) Séminaires de formation à la recherche. Destinés à améliorer la qualité et l'importance des recherches exécutées dans différentes parties du monde sur les facteurs qui déterminent l'évolution du comportement humain, ces séminaires sont organisés dans des universités afin de compléter la formation déjà donnée. Les séminaires tenus jusqu'ici ont eu lieu dans des pays en développement (par exemple à Djakarta et à Bangkok) et en Europe de l'Est comme à Torun (Pologne) et, en 1983, en Hongrie. Les participants sont toujours très nombreux : par exemple, le séminaire de Torun a regroupé 48 participants de 11 pays d'Europe. Ces participants sont pour la plupart des diplômés qui manifestent des dons de chercheurs. Ils rencontrent à ces séminaires des groupes de chercheurs de différents pays convoqués par l'ISSBD et, à partir de quelques documents clés, procèdent à des discussions approfondies sur tous les aspects théoriques et pratiques intéressant des problèmes de recherche propres à la région où se tient le séminaire.

iii) Ateliers. Ces ateliers, dont le but est de promouvoir l'application des résultats des recherches sur le développement en vue d'améliorer la qualité de la vie à tous ses stades, fournissent un appui spécialisé et des renseignements récents aux membres de la société et aux autres participants de différents pays déjà familiarisés avec la recherche et/ou la formation dans ce domaine.

Deux ateliers ont été organisés en Asie sur le développement de l'enfant et de l'adolescent en vue de promouvoir un développement psychologiquement et physiquement sain et un atelier a eu lieu au Brésil sur le rôle de la recherche opérante dans l'étude des enfants défavorisés. Le dernier atelier, tenu à Bangkok, a réuni 175 participants de 16 pays.

Les principaux animateurs de cet atelier, qui était organisé par la société, ont fait un cours sur une méthodologie de recherche et donné des conseils sur les problèmes particuliers de recherche qui intéressaient les participants. Les problèmes les plus classiques dans ce domaine sont notamment la malnutrition et le développement, le moment de la scolarisation dans les campagnes, les migrations d'adolescents vers les villes et le moyen de conduire la communauté à coopérer et à participer aux projets de recherche. Quoi qu'il en soit, tous les ateliers ont touché de près ou de loin aux effets d'une société en pleine évolution sur le développement humain.

iv) Publication de la Revue internationale sur le développement psychosocial. Créée et gérée par la société, cette revue interdisciplinaire relate des projets de recherche originaux, fait le point de l'état actuel des recherches et publie des notices susceptibles d'intéresser les chercheurs qui se consacrent à l'étude de toutes les phases du développement humain. Cette revue, trimestrielle, jouit d'une diffusion internationale. Son comité de rédaction est composé de six personnes de cinq pays différents. Son rédacteur en chef est actuellement le Professeur Franz Monks (Pays-Bas).

v) Publication d'un bulletin. Son but est de faciliter la communication entre les chercheurs qui se consacrent à l'étude du développement psychosocial dans le monde entier. Outre qu'il facilite les échanges de renseignements sur la société et ses activités, il évoque des sujets qui n'ont pas leur place dans les publications actuelles : résumés des recherches en cours, critiques non techniques de travaux de recherche, indications détaillées sur des projets de formation, exposés sur l'état actuel et les perspectives des connaissances dans ce domaine, etc.

La Foundation for Child Development de New York soutient financièrement la publication du bulletin. Son comité de rédaction se compose de 15 personnes originaires de 15 pays et ses rédacteurs en chef sont actuellement les Docteurs Hellgard Rauh et Ellen Skinner (République fédérale d'Allemagne):

5. Dans quelle mesure les objectifs et les activités de l'organisation se rapportent-ils au programme général de l'OMS ?

La réponse à cette question est donnée en fonction des critères appliqués par l'OMS, tels qu'ils sont exposés dans les principes régissant les relations avec les organisations non gouvernementales.

i) L'organisation s'occupe de questions qui relèvent de la compétence de l'OMS

A mesure que se multipliaient ces dernières années les contacts informels entre l'OMS et l'ISSBD, il est apparu que la psychologie du développement intéressait par bien des aspects le programme de santé mentale de l'OMS. L'un des thèmes centraux de la psychologie du développement et, par voie de conséquence, l'un des principaux intérêts de la société, concerne les facteurs psychosociaux qui influent sur la nature et le rythme du développement psychosocial de l'individu. Les objectifs de l'OMS qui, tels qu'ils sont définis dans la stratégie mondiale de la santé pour tous d'ici l'an 2000 et dans la dimension sociale de la santé mentale, consistent à oeuvrer pour la prévention des maladies mentales et l'amélioration du bien-être de l'individu, supposent précisément l'étude et la connaissance de ces influences. Dans la mesure où les intérêts de la société dans ce domaine couvrent toute la gamme des activités, de la recherche fondamentale à la formation et à l'intervention en passant par la recherche appliquée, ils concernent aussi l'OMS au niveau pratique comme au niveau théorique.

ii) Les buts et les fins de l'organisation sont en harmonie avec l'esprit, les fins et les principes de la Constitution de l'OMS

Par son action, la société contribue de façon non négligeable à étayer scientifiquement la notion selon laquelle la santé est un état de complet bien-être physique, social et mental.

iii) L'organisation jouit d'une autorité reconnue et représente une proportion importante des personnes organisées en vue de coopérer dans la sphère particulière d'intérêt où elle exerce son activité.

Société de droit néerlandais enregistrée à Amsterdam, l'ISSBD est la seule au monde à regrouper des scientifiques soucieux de promouvoir la recherche et l'application des résultats de ces recherches dans le domaine particulier du développement de l'individu. De nombreuses sociétés nationales poursuivent ces mêmes objectifs dans les pays concernés, en particulier en Europe et en Amérique, et toutes reconnaissent l'autorité et l'envergure internationale de l'ISSBD. La société est également officiellement reconnue par l'UNESCO comme organisation non gouvernementale internationale.

Elle regroupe à l'heure actuelle plus de 520 membres de 33 pays dont 9 pays en développement, ce qui représente une proportion importante des spécialistes mondiaux du développement psychosocial qui s'intéressent aux implications internationales de leur spécialité et ont pour leur part sensiblement contribué à faire progresser notre compréhension des mécanismes du développement humain.

iv) L'organisation a un organe directeur et est mandatée par ses membres pour parler en leur nom, par l'entremise de ses représentants dûment habilités à cet effet.

La société est dirigée par un comité exécutif de 15 personnes. Ce comité, élu par les membres, est habilité à parler en leur nom par l'intermédiaire de ses représentants dûment habilités à cet effet. Ces derniers sont les membres du bureau, soit le président, le président sortant, le secrétaire général et trésorier, ainsi que toute autre personne désignée par le comité exécutif.

v) La structure et le champ d'action de l'organisation ont un caractère international et ses membres exercent des droits de vote relativement à son programme et à son activité.

De par sa structure et son envergure, la société est essentiellement internationale. Ses membres représentent 33 pays et le comité exécutif regroupe actuellement des membres de 12 pays répartis entre les cinq continents. D'autre part, toutes les activités de la société exposées à la section 4 sont de portée internationale.

Tous les membres de la société ont le droit de vote pour ce qui concerne à la fois les nominations au comité exécutif et les décisions de politique prises conformément à la constitution. A cette fin, ils doivent se réunir au moins une fois tous les deux ans afin de passer en revue les politiques, les activités et les plans de la société. Le vote par correspondance est de plus autorisé dans l'intervalle des réunions.

6. Intérêts particuliers par rapport aux travaux de l'Organisation mondiale de la Santé

a) Activités que l'organisation a menées à bien en collaboration avec l'OMS durant la période écoulée de relations de travail (y compris pendant la période ayant précédé la candidature de 1977) :

- Avant que la société ne demande, en janvier 1977, à être admise aux relations officielles avec l'OMS, les deux organisations entretenaient déjà depuis plusieurs années des contacts informels et des relations de travail. En juillet 1975, un sous-directeur général de l'OMS a prononcé une allocution pour la troisième conférence biennale de la société.
- Janvier 1977. Après avoir examiné la demande d'admission aux relations officielles présentée par la société, le Conseil exécutif de l'OMS préconise le renforcement des relations de travail de manière qu'une collaboration pratique puisse s'instaurer.
- Septembre 1977. Le Comité exécutif de la société charge le Dr Ambrose de poursuivre les négociations avec l'OMS.
- Juin/août 1978. Les entretiens entre le Dr Ambrose et des fonctionnaires de l'OMS chargés de différents aspects du programme de santé mentale sont l'occasion d'examiner différentes mesures visant à renforcer les relations de travail entre la société et l'OMS et aboutissent à des propositions concrètes d'action collective sous la forme d'ateliers communs sur la nature et les effets de facteurs psychosociaux ayant trait à la santé.
- Novembre 1979/juin 1980. Il est proposé d'organiser trois ateliers du type évoqué ci-dessus (thèmes proposés : a) vulnérabilité et faculté de récupération différentielles : indications d'une amélioration du développement psychosocial dans des conditions défavorables, et b) développement de la compétence psychosociale : besoins fondamentaux et zones d'action prioritaires). Ces ateliers n'ont malheureusement pu avoir lieu faute d'un financement adéquat.
- Août 1981. Un représentant de la Division de la Santé mentale de l'OMS assiste au sixième congrès biennal de la société à Toronto (Canada) et constate l'étendue de l'expertise de la société pour l'étude tant fondamentale qu'appliquée du développement humain.

A la suite de cette visite, la société est invitée à préparer pour l'OMS un exposé complet traitant de l'intérêt de la psychologie du développement en général et de l'action de la société en particulier pour les programmes de santé mentale de l'OMS.

- Juillet 1982. Le Dr Ambrose assiste à Oxford, au Royaume-Uni, à une consultation parrainée par l'OMS sur les applications de la psychologie transculturelle à la promotion du développement humain.
- Octobre 1982. Le Dr Ambrose soumet à la Division de la Santé mentale un exposé sur la psychologie du développement où est précisé l'intérêt que présente l'action de la société pour l'OMS.

6.b) Programmes et activités de l'OMS auxquels l'organisation souhaite coopérer à l'avenir et activités de collaboration déjà prévues.

La société désire participer aux programmes et activités de l'OMS (tels qu'ils sont exposés dans le septième programme général de travail pour la période 1984-1989) et plus précisément aux programmes de santé mentale, de santé de la famille, de santé maternelle et infantile, d'éducation pour la santé et de développement des personnels de santé. S'agissant par exemple des objectifs de protection et de promotion de la santé mentale définis dans le septième programme général de travail de l'OMS, la société pourrait aider à dégager, dans le domaine de l'action sanitaire et du développement socio-économique en général, les secteurs critiques dans lesquels l'application des sciences du comportement pourrait avoir un impact maximum. Plus précisément, elle pourrait participer à l'acquisition de connaissances psychosociales nouvelles, à l'introduction d'approches communautaires novatrices des problèmes sanitaires et sociaux, à la mise en oeuvre de moyens nouveaux pour définir et résoudre les problèmes psychosociaux et autres problèmes de santé, à la diffusion de la dimension psychosociale de la santé et à la préparation de directives et de matériel pédagogique sur les facteurs psychosociaux pour les programmes de formation de toutes les catégories d'agents de santé. Dans le domaine plus précis des effets néfastes des bouleversements sociaux, la société pourrait d'autre part apporter des contributions spécifiques concernant en particulier le fonctionnement de la famille, le bien-être psychologique de l'individu, les systèmes de soutien psychosocial et la capacité de l'individu, de la famille et de la collectivité à surmonter les handicaps qui l'empêchent de remplir correctement son rôle social. De par sa composition et ses intérêts, la société est particulièrement bien placée pour promouvoir ces connaissances dans les pays en développement.

La société pourrait en outre mobiliser, tant parmi ses membres qu'au dehors, des personnes et des groupes capables de seconder l'OMS de différentes façons :

- i) Recherche. Dans la mesure où l'OMS, qui exécute des programmes en faveur de la santé mentale et dans d'autres domaines, souhaite voir poursuivre certains travaux de recherche sur le développement psychosocial et dans la mesure où ce secteur intéresse précisément différents spécialistes scientifiques, ces derniers pourraient très bien souhaiter préparer et exécuter des projets précis ou y participer. A cet égard, il serait particulièrement intéressant d'entreprendre des recherches dans des pays en développement, peut-être en collaboration avec des spécialistes de la psychologie transculturelle et des anthropologues.
- ii) Formation. Si l'OMS jugeait approprié d'introduire l'étude des sciences du comportement dans ses programmes de formation, il est certain que de nombreux spécialistes seraient désireux et capables de participer à ses efforts. Certains pourraient aussi être invités à communiquer leur connaissance approfondie de certains aspects ou certaines phases du développement psychosocial de l'être humain.
- iii) Intervention. Certains membres de la société sont spécialisés dans les techniques d'intervention, en particulier dans le domaine de l'éducation compensatoire destinée aux enfants de familles défavorisées ou vivant dans des conditions particulièrement défavorables. Il est probable que certains de ces spécialistes seraient séduits par l'idée de chercher à adapter leurs connaissances et leurs techniques aux besoins des pays en développement. De fait, des membres de la société sont déjà à l'oeuvre dans ce domaine dans certains de ces pays.
- iv) Ateliers. Si l'OMS devait désirer explorer les éléments essentiels d'un problème psychosocial donné en prévision d'une action quelconque, la société pourrait alors organiser à cette fin des ateliers communs auxquels participeraient des spécialistes sélectionnés en fonction de leur connaissance de la question.

v) Consultations. La société ne manque pas de membres que l'OMS pourrait consulter pour la préparation et la conduite de recherches, de séances de formation ou d'interventions concernant des problèmes de développement intéressant les aspects psychosociaux de son programme de santé mentale.

vi) Examens critiques. De même, de nombreux membres de la société pourraient faire des critiques constructives et formuler des observations sur les éléments des programmes OMS en cours d'élaboration qui concernent le développement.

Arrangements préliminaires pris et activités en préparation en vue de la collaboration entre la société et l'OMS :

a) Mobilisation de spécialistes des sciences du comportement pour des fonctions consultatives

La société s'occupe de dresser une liste d'éminents spécialistes auxquels l'OMS pourra s'adresser selon les besoins pour obtenir des avis sur les aspects psychosociaux du développement humain, compte tenu en particulier des soins de santé primaires et de la promotion de la santé mentale. Ces spécialistes pourront être inscrits à des tableaux d'experts, travailler comme consultants, donner des avis sur des projets de publications ou participer à des publications nouvelles.

b) Contributions à l'Année internationale de la jeunesse, 1985

La société a été invitée à donner son avis et à formuler des observations sur la documentation préparée pour cette occasion; elle devra aussi préparer des publications conjointes ISSBD-OMS sur la santé mentale des jeunes compte tenu en particulier des facteurs psychosociaux qui influencent le comportement intéressant la santé.

c) Préparation d'un manuel sur les aspects psychosociaux des soins de santé primaires

L'ISSBD a été invitée à proposer les noms de spécialistes susceptibles de préparer des chapitres de ce manuel qui, s'adressant à des travailleurs opérationnels, devra donner des explications simples sur toutes les notions et idées ayant un rapport avec la santé et dues aux sciences du comportement et du développement.

d) Propositions de projets de recherche concernant l'action préventive de santé mentale

L'ISSBD a été invitée à préparer des canevas de propositions pour des projets novateurs devant aboutir à une action préventive plus efficace. L'une de ces propositions a déjà été formulée et approuvée et fait maintenant l'objet d'une formulation plus détaillée. Son titre est le suivant : "Recherche sur le potentiel de l'environnement en matière de développement : bases pour la définition d'indicateurs de la santé et du bien-être psychosocial et pour une action en vue de l'améliorer".

e) Participation de la société aux principaux ateliers de l'OMS

La société a déjà été invitée à se faire représenter à chacun des ateliers suivants :

a) Washington, août 1983 : "Aspects des soins de santé primaires intéressant les sciences du comportement et la santé mentale".

b) New Delhi, octobre 1983 : "Comment faire face à l'évolution socio-économique".

7.a) L'organisation préconise-t-elle certaines mesures ou procédures sanitaires spéciales ?

Non.

b) L'organisation a-t-elle des réserves particulières à formuler sur certaines formes de traitement ou certaines méthodes sanitaires ?

Non.

8. Historique de l'organisation

- 1969 Création de l'ISSBD lors d'une réunion à l'Institut psychologique de l'Université de Bonn. Election du premier président : Professeur Hans Thomae (République fédérale d'Allemagne).
- 1971 Première conférence biennale, Nimègue, Pays-Bas.
- 1972 Création officielle de l'ISSBD selon le Droit néerlandais.
- 1973 Constitution et articles d'association de la société approuvés par proclamation par Son Altesse la Reine des Pays-Bas (accordant l'exemption d'impôts au Pays-Bas).
Deuxième conférence biennale, Ann Arbor, Etats-Unis d'Amérique.
- 1975 Troisième conférence biennale, Guildford, Royaume-Uni.
Election du deuxième président : Professeur Jan de Wit (Pays-Bas).
ISSBD reconnue à l'UNESCO comme ONG de catégorie "C".
- 1977 Exemption d'impôts reconnue au Royaume-Uni.
Quatrième conférence biennale, Pavie, Italie.
- 1978 Premier séminaire de formation à la recherche, Torun, Pologne.
Deuxième séminaire de formation à la recherche, Djakarta, Indonésie.
Création de la revue internationale sur le développement psychosocial.
- 1979 Cinquième conférence biennale, Lund, Suède.
Election du troisième président : Professeur William Hartup.
- 1981 Premier atelier : São Paulo, Brésil.
Sixième conférence biennale, Toronto, Canada.
- 1982 Exemption d'impôts accordée aux Etats-Unis d'Amérique.
Deuxième atelier : Bangkok, Thaïlande
- 1983 Septième conférence biennale, Munich, République fédérale d'Allemagne
Troisième séminaire de formation à la recherche, Budapest, Hongrie
Demande d'admission au statut d'ONG auprès de l'OMS

9. Membres

La société ne compte pas d'organisations membres ou affiliées.

Elle est composée uniquement de membres individuels. Ces derniers sont tenus de servir ses objectifs et de satisfaire aux critères suivants énoncés dans sa constitution :

- i) Avoir fait des études universitaires ou équivalentes complètes dans l'une ou plusieurs branches des sciences du comportement.
- ii) Etre professionnellement engagé dans des recherches dans ce domaine et avoir déjà publié des ouvrages sur la question. Il conviendrait que ces recherches concernent les mécanismes du développement pris dans le sens de modification du comportement, l'accent étant mis sur le développement normal.

Tous les membres versent une cotisation annuelle, actuellement de \$33, fixée par le Comité exécutif.

Les membres, qui sont maintenant plus de 520, viennent des pays dont la liste figure en annexe.

10. L'organisation est-elle affiliée à une quelconque organisation internationale non gouvernementale ou à une organisation du système des Nations Unies ?

UNESCO depuis 1977.

11. Bureaux secondaires ou régionaux

Néant.

12. Structure

a) L'organe directeur de la société est le Comité exécutif. Ce dernier se compose de 15 personnes élues pour six ans par les membres de la société. C'est le Comité qui nomme les rédacteurs en chef des publications de la société ainsi que le président et les membres des commissions des désignations, de l'admission des membres et des conférences. Il peut en outre créer des commissions temporaires selon qu'il le juge souhaitable pour les objectifs de la société.

Le président, le secrétaire et trésorier et un membre du Comité exécutif choisi à la conférence biennale composent un comité de direction chargé d'expédier les affaires de la société dans l'intervalle des sessions du Comité exécutif.

b) Le Comité exécutif se réunit au moins une fois à l'occasion de la conférence biennale. Des sessions additionnelles peuvent être convoquées par le président ou par une majorité des membres du Comité. La dernière réunion a eu lieu en août 1981 et la prochaine aura lieu en juillet 1983.

13. Responsables

Président - Professeur W. Hartup, Université du Minnesota, Etats-Unis d'Amérique

Président sortant - Professeur J. de Wit, Université libre d'Amsterdam, Pays-Bas

Secrétaire et trésorier - Dr G. Butterworth, Université de Southampton, Royaume-Uni.

Les responsables et le personnel travaillent tous à titre bénévole.

14. Des représentants officiellement désignés ont-ils autorité pour parler au nom des membres sur des questions qui se rapportent au but déclaré de l'organisation ?

Oui.

15. Finances

Des exemplaires du rapport financier pour chacune des trois dernières années (1980, 1981, 1982) ont été communiqués à l'OMS.¹

16. Publications

i) Revue internationale sur le développement psychosocial : paraît quatre fois par an, en anglais seulement.

ii) Bulletin de l'ISSBD : paraît deux fois par an, en anglais seulement.

iii) Rapports spéciaux. Les comptes rendus des conférences biennales sont parfois publiés. Par exemple : "Les déterminants du développement psychosocial", "L'individu en développement dans un monde en pleine évolution", "Les facteurs écologiques du développement humain".

¹ Conservés par le Secrétariat de l'OMS (en anglais seulement).

17. Documentation

La documentation suivante a été communiquée à l'OMS :¹

- Constitution et Statuts
- Brochure d'information
- Liste des membres
- Revue internationale sur le développement psychosocial
- Bulletin
- Procès-verbaux des réunions du Comité exécutif 1975-1979 (les procès-verbaux de la réunion de 1981 seront approuvés à la session de 1983)
- Exemple d'un rapport à l'OMS daté d'octobre 1982 et intitulé : "The Relevance of Developmental Psychology and the ISSBD for WHO Mental Health Programmes".

¹ Conservés par le Secrétariat de l'OMS (en anglais seulement).

Membres de l'ISSBD par pays

(juin 1983)

EUROPE

Autriche	1
Belgique	6
Bulgarie	1
Danemark	2
Espagne	2
Finlande	5
France	21
Italie	15
Norvège	3
Pays-Bas	24
Pologne	5
Portugal	3
République fédérale d'Allemagne	52
Royaume-Uni	33
Suède	18
Suisse	17
Tchécoslovaquie	3
URSS	1

—
212
—

AMERIQUE DU NORD

Canada	35
Etats-Unis d'Amérique	220

—
255
—

AMERIQUE DU SUD

Brésil	5
Chili	1
Colombie	1
Pérou	4

—
11
—

AFRIQUE

Nigéria	1
Zambie	1

—

2

—

ASIE

Inde	1
Indonésie	11
Israël	12
Japon	16
Malaisie	1
République de Corée	1
Turquie	1

—

43

—

AUSTRALASIE

Australie	17
Nouvelle-Zélande	1

—

18

—

TOTAL = 541

===

= = =